

## CONTRIBUTION

Bernard FRANCOU  
Economiste des transport  
consultant sur le projet Autoroutes de la Mer en Sud Europe

Monsieur le Président,

Je me permets d'apporter ma contribution au débat sur trois points :

1. Liaisons Est - Ouest.
2. Tracé.
3. réseau TER

### 1. Liaisons Est - Ouest

Il est flagrant que ce débat privilégie les temps de parcours entre Paris et la Provence. Nous restons toujours dans le réseau en étoile centré sur Paris. La LGV devrait être comprise également comme un facteur de cohésion régionale sur l'arc méditerranéen; l'axe Valence - Barcelone - Marseille - Gênes - Turin/Milan constitue l'axe vital de desserte de l'arc méditerranéen. Je préférerais donc voir en cause la minimisation des temps de transport entre l'Espagne, la France méditerranéenne et l'Italie du Nord. Cela a des conséquences sur les itinéraires proposés

### 2. itinéraires proposés.

Suivant ma première remarque, l'itinéraire à privilégier et celui qui permettra à long terme de relier les grandes villes de l'arc méditerranéen au plus vite, ce qui semble privilégier les dessertes au Sud d'Aix en Provence.

### 3. Réseaux TER

Il faut absolument que les réseaux TER soient développés pour relier ce grand axe LGV avec les villes moins importantes de l'arc méditerranéen. Lors du débat, disons des contestations du TGV Paris Marseille, la SNCF avait promis de développer les TER pour éviter que des villes situées hors tracé ne soient laissées pour compte. Ces promesses destinées à calmer les débats n'ont jamais été tenues: par exemple, la ligne Aix-Marseille est toujours aussi lente et à voie unique !

Le projet LGV tel qu'il est conçu ne comporte pas de construction ou mise en place d'un réseau TER **CONCOMMITENT**.

Sur le plan du développement durable, la SNCF ou RFF ne joueront un rôle positif que s'ils parviennent à transférer de bout en bout les passagers de l'air et des routes vers le train, y compris en phase final de transport entre les grandes gares et les gares moins importantes des centre-ville existantes (Toulon, Cannes, Antibes, Nice, à l'Est et Montpellier, Nîmes, Perpignan à l'Ouest).

Conclusion ;

une vision à long terme de la desserte de l'arc Méditerranéen:

nous sommes maintenant européens, ne parlons plus de réseau franco-français comme le fait le projet: mettons les camions sur la mer entre l'Espagne et l'Italie puisque la SNCF ne sait pas faire du fret, et mettons les passagers entre Espagne, France et Italie sur la LGV arc méditerranéen. Le tracé devrait donc privilégier la rapidité sur l'axe Est-Ouest et les réseaux TER devraient faire partie intégrale du projet.